

Parlons, cette fois, du vaccin contre le paludisme



Dans plusieurs pays du Sahel et de l'Afrique sub-saharienne, la transmission du paludisme est élevée particulièrement pendant certains mois de l'année. La chimioprévention du paludisme y est administrée aux jeunes enfants de façon saisonnière. Elle associe le sulfadoxine pyriméthamine et l'amiodaquine, une fois par mois pendant la saison des pluies, au moment où le risque de transmission est élevé. Ce traitement a montré son efficacité en prophylaxie.

Un vaccin contre le paludisme a lui aussi montré son efficacité préventive. Il s'agit du vaccin RTS,S/ AS01 E. Il est constitué de protéines pseudo-virales exprimant la protéine du sporozoïte du *Plasmodium falciparum*, de l'antigène de surface de l'hépatite B et de l'adjuvant AS01E.

Une équipe a eu l'idée de tester l'efficacité de ce vaccin quand il est administré lui aussi de façon saisonnière, sous forme d'un rappel annuel juste avant le pic de saisonnalité. Un essai randomisé contrôlé a été mené pour attester de la non-infériorité de ce mode de prévention en comparaison avec la chimioprévention.

Plus de 6 000 enfants âgés de 5 à 17 mois ont été randomisés en 3 groupes, pour recevoir, soit la chimiothérapie préventive 1 fois par mois pendant 4 mois, le vaccin, ou les deux prophylaxies associées. Le vaccin était administré en 3 doses à 1 mois d'intervalle au début de la première saison, puis une dose en début de saison des pluies les 2 années suivantes. Tous les enfants bénéficiaient aussi d'une protection par une moustiquaire imprégnée.

Non inférieur à la chimioprévention et très efficace en association

Le suivi mené pendant 3 ans prouve la non-infériorité du vaccin par rapport à la chimioprophylaxie, pour la prévention des formes non compliquées de paludisme (Hasard Ratio HR 0,92 ; intervalle de confiance à 95 % 0,84 à 1,01, excluant la marge pré-établie de non-infériorité de 1,20). La combinaison chimiothérapie/vaccin donne les meilleurs résultats en ce qui concerne la réduction de l'incidence des formes non compliquées, des hospitalisations pour paludisme grave et des décès. L'efficacité de l'association est constatée pendant les 3 ans du suivi, mais est toutefois plus marquée au cours de la première année.

Aucun nouvel effet indésirable non attendu n'est rapporté au cours de l'étude. Cinq enfants ont présenté des convulsions fébriles à la suite de la vaccination, sans séquelles.

Le vaccin constituerait une alternative intéressante dans les zones où une résistance à la chimiothérapie apparaîtrait. Ce n'est pas encore le cas dans les régions où cet essai a été mené (Mali et Burkina Faso). Dans d'autres situations épidémiologiques, la combinaison vaccin/chimioprophylaxie permettrait un meilleur contrôle de la maladie.

Dr Roseline Péluchon

RÉFÉRENCE

Chandramohan D et coll.: Seasonal Malaria Vaccination with or without Seasonal Malaria Chemoprevention. *New Engl J Med.*, 2021; publication avancée en ligne le 25 août. doi: 10.1056/NEJMoa2026330.

SUR UN THÈME PROCHE

Près de 400 000 enfants seront vaccinés contre le paludisme d'ici 2020

COMMUNIQUÉS

- Polyclinique Inkermann (ELSAN) : la conciliation médicamenteuse participe à la sécurisation des soins
- Podcast : La Stratégie Nationale Sport Santé, tout le monde bouge !

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- L'entretien pharmaceutique : le rôle du pharmacien
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Sevrage tabagique : prise en charge de vos patients
- Suicide : comment dénouer la crise ?
- Multimorbidité : comment suivre les patients polyopathologiques en médecine générale ?

🗨 VOS RÉACTIONS

🗨 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

🗨 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies